

## Une vie par écrit

### Des débuts sommaires / hésitant

Alan Bennett a peut-être été / a beau avoir été une figure dominante / importante / principale de la littérature britannique des 45 dernières années, (mais) il ne se considère toujours pas comme étant cultivé. « Même à l'université, il ne semblait pas y avoir de temps pour lire, dit-il. Ou du moins, pas assez pour lire un livre en entier / de bout en bout / jusqu'au bout. »

Il n'a pas lu C. Dickens avant d'approcher la fin de la vingtaine / peu avant 30 ans. « J'étais sur le bateau qui me ramenait de / Je rentrais chez moi en bateau depuis New York où nous avions joué *Beyond the fringe* et j'ai lu / je lus *Bleak house*. J'étais bien content de l'avoir fini. Je n'ai lu que deux livres de Jane Austen, les deux m'ont plutôt agacé. Mon écriture, au début en tous cas, ne venait pas de la lecture. Elle venait de ce que je pouvais jouer dans mes sketches. Et je n'ai pas pensé à écrire de la prose avant les années 90 / l'idée d'écrire de la prose ne m'est pas venue avant les années 90. »

En personne, A. Bennett est plus grand qu'il ne le paraît à la télévision. Son cancer est maintenant en rémission depuis quelques années et il a l'air / semble en pleine forme / solide et bien portant, avec son abondante chevelure blonde / bien fournie dans le même style que celui qu'il portait au début des années 60, ce qui agaçait apparemment son ami Alec Guinness, lui-même prématurément chauve.

Malgré son succès, plus tard, en lisant / pour avoir lu / pour la lecture de *Alice au pays des merveilles* et *Winnie l'ourson* à la radio, A. Bennett dit qu'aucun de ces classiques ne figurait dans ses lectures d'enfance dans les années 30 à Leeds. « On ne nous les donnait pas à l'école et personne ne nous les lisait. »

A. Bennett enseignait l'histoire à Oxford et bien que le succès fut arrivé en 1960 avec la comédie satirique *Beyond the fringe*, il travailla comme maître de conférence d'histoire à temps partiel au Magdalen College jusqu'en 1962, tout en effectuant des recherches au bureau des archives publiques à Londres.

Ce fut aussi à New York que A. Bennett découvrit pour la première fois le travail / l'œuvre d'un autre lycéen de Leeds, qui lui fit se rendre compte / prendre conscience du fait qu'il pourrait lui être profitable d'écrire sur son passé / histoire / qu'il pourrait écrire sur son histoire avec profit. « Richard Hoggart est plus âgé que moi et était plutôt / bien plus pauvre et a eu une éducation plus stricte que moi, mais bien entendu, je reconnaissais le monde dont il parlait. J'ai alors compris / je compris alors que mes expériences valaient d'être écrites.